
MONSIEUR

SUR LE

u. raye
(No. 126.)

MANDEMENT

DE

MONSEIGNEUR E.-A. TASCHEREAU

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

SUR LES PRIÈRES A FAIRE POUR L'EGLISE

28 JANVIER 1884

MONS

SUR

ELZ

Par la g
vêque de Q

*Au Clergé
gieuse
Québe*

En tout
nous est né
Seigneur, e
orare et non
écho de la c
aux fidèles
(Eph. VI.

MANDEMENT

DE

MONSEIGNEUR E.-A. TASCHEREAU

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

SUR LES PRIÈRES A FAIRE POUR L'EGLISE

ELZEAR-ALEXANDRE TASCHEREAU,

Par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque de Québec, Assistant au Trône Pontifical,

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses et à tous les Fidèles de l'Archidiocèse de Québec, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

En tout temps, NOS TRÈS CHERS FRÈRES, la prière nous est nécessaire. *Il faut toujours prier*, disait Notre Seigneur, *et ne pas cesser de le faire; oportet semper orare et non deficere* (Luc XVIII. I.). S. Paul, fidèle écho de la doctrine reçue de son divin maître, ordonne aux fidèles *de prier en tout temps, orantes omni tempore* (Eph. VI. 18.).

C'est aussi ce qu'ont recommandé les Souverains Pontifes toutes les fois que l'Eglise s'est trouvée en butte aux attaques violentes de ses nombreux ennemis. Nous avons déjà eu occasion plusieurs fois de vous rappeler ce devoir et de vous exhorter à le remplir fidèlement. Grâce à Dieu, ces exhortations ont toujours trouvé un écho dans vos cœurs et l'automne dernier encore, vous avez manifesté votre zèle et votre amour pour la sainte Eglise, en récitant avec dévotion le chapelet chaque jour du mois d'octobre, selon l'invitation que nous en avait faite le Saint Père. Vos pasteurs Nous ayant rendu témoignage que partout dans ce diocèse on s'était porté avec empressement à cet exercice de piété, en particulier et en public, Nous avons été heureux de pouvoir en informer le Souverain Pontife, de concert avec Nos Vénérables Collègues de cette Province, dans une lettre commune du 1 novembre. Le bref pontifical du 24 décembre dernier nous apprend avec quelle joie le Saint Père a vu un mouvement semblable de piété et d'attachement à l'Eglise, se manifester dans tout le monde catholique.

Mais, dit le bref, la prière ne doit pas seulement être animée par la confiance; il faut aussi qu'elle soit persévérante, comme nous l'apprend Notre Seigneur dans une parabole (Luc XI. 8.).

Voilà pourquoi, N. T. C. F., le Souverain Pontife, dans son bref du 24 décembre, nous exhorte à persévérer dans l'habitude de dire le chapelet chaque jour et exprime le désir qu'il a de le voir réciter tous les jours dans l'église principale de chaque diocèse et au moins les jours de fête dans les églises paroissiales.

En mémoire de ces supplications solennelles et si nombreuses faites dans le cours du mois d'octobre dernier, le Saint Père ordonne qu'on ajoute à la fin des litanies de la Sainte Vierge cette nouvelle invocation : *Regina*

sacratissim
rosaire, p

Un au
phanie, p
tation de
basses, "
" mande
" au bien
" l'augme
" obtienne
" divine."
ces prières

A ces c
régl: ns et

1° La t
24 décemb
sent mand

2° Les
toutes les

3° A co
sera de dir

4° L'ora
dimanches

5° Conf
nous exhor
le chapelet

Sera le p
toutes les é
fait l'office
nautés reli
tion.

*sacratissimi rosarii, ora pro nobis ; Reine du très saint
rosaire, priez pour nous.*

Un autre décret apostolique daté du jour de l'Épiphanie, prescrit dans tout le monde catholique la récitation de certaines prières à la suite de toutes les messes basses, " afin, dit le bref, que le peuple chrétien de-
" mande à Dieu par une commune prière ce qui importe
" au bien commun de la religion chrétienne et que par
" l'augmentation du nombre des suppliants, cette prière
" obtienne plus facilement les bienfaits de la miséricorde
" divine." Une indulgence de 300 jours est attachée à
ces prières.

A ces causes et le saint nom de Dieu invoqué, Nous
régulons et ordonnons ce qui suit :

1° La traduction des décrets apostoliques du 10 et du
24 décembre et du 6 janvier sera lue à la suite du pré-
sent mandement ;

2° Les prières prescrites seront dites à la suite de
toutes les messes basses ;

3° A compter de la réception de la présente on ces-
sera de dire à la messe l'oraison pour le pape ;

4° L'oraison *Deus, refugium* continuera de se dire les
dimanches à la grand'messe seulement ;

5° Conformément au désir exprimé par le Saint Père,
nous exhortons les fidèles de ce diocèse à venir réciter
le chapelet dans l'église de leur paroisse.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de
toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où se
fait l'office public, ainsi qu'en chapitre dans les commu-
nautés religieuses le premier dimanche après sa récep-
tion.

Donné à Québec sous notre seing, le sceau de l'Archidiocèse et le contre-seing de notre secrétaire le vingt-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre.

✠ E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.



Par Monseigneur,

C.-A. MAROIS, Ptre,
Secrétaire.

LEON XIII, PAPE.

Ad perpetuam rei memoriam.

" Bien que ce salutaire *esprit de prière*, grâce et ga-
ge tout ensemble de la miséricorde divine, que Dieu a
promis autrefois de répandre sur " la maison de David
et sur les habitants de Jérusalem ", ne manque jamais
dans l'Eglise catholique, il semble cependant exciter
plus vivement les âmes alors que les hommes redou-
tent comme immédiat ou menaçant un grand péril pour
l'Eglise ou l'Etat. En effet, aux heures d'inquiétude, la
foi et la piété envers Dieu sont d'ordinaire plus excitées,
parce que moins on voit paraître de secours humains
en vue des événements, plus on comprend la grande né-
cessité du patronage céleste.

" C'est ce que nous avons pu remarquer récemment
lorsque, ému des longues amertumes de l'Eglise et de
la difficulté des temps où nous sommes, Nous avons

ORATIONES

Dicendæ, flexis genibus, in fine cujusque missæ sine cantu celebratæ, ex decreto S. R. C. 6 januarii 1884, cum indulgentia 300 dierum.

1. *Ter* Salutatio angelica.

2. Salve, Regina, mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria!

3. *Ÿ.* Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

4. OREMUS. Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, et præsta ut, intercedente gloriosa et immaculata Virgine Dei genitrice Maria, beato Josepho ac beatis apostolis tuis Petro et Paulo et omnibus Sanctis, quod in præsentibus necessitatibus humiliter petimus, efficaciter consequamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Imprimatur.

✠ E. A. ARCHPUS QUEBECEN.

fait ap
clique,
être vé
par la

" No
avec un
et de l
en Not
pour l'
les évê
ple et
rendus

" Cer
multiple
ornés av
en gran
sacrées,
re. Nou
pris ave
cruellem
s'est mar
ticuliers
était per
que de
dans leu

" Auss
maux pr
corde div
l'âme de
divers en
dans tout
Dieu, ce
et la cons

" C'est
et ce pour

fait appel à la piété des chrétiens par notre lettre encyclique, où Nous décrétions que la vierge Marie devait être vénérée et implorée pendant tout le mois d'octobre, par la sainte dévotion du Rosaire.

“ Nous savons en effet, qu'on a obéi à notre volonté avec un zèle et une ardeur digne de la sainteté du fait et de la gravité des motifs. Et ce n'est pas seulement en Notre Italie, mais sur toute la terre, qu'on a prié pour l'Eglise catholique et pour le salut public ; partout les évêques avec leur autorité, le clergé par son exemple et son œuvre, ont présidé à ces grands honneurs rendus à l'envi à la Mère de Dieu.

“ Certes, nous avons conçu une admirable joie de ces multiples témoignages d'une piété déclarée : les temples ornés avec plus de magnificence : les processions faites en grande solennité ; l'assiduité du peuple aux réunions sacrées, aux offices, aux prières quotidiennes du Rosaire. Nous ne voulons pas omettre ce que Nous avons appris avec émotion de quelques endroits, où a sévi plus cruellement la tempête déchainée par notre siècle, et où s'est manifestée une telle ferveur de piété, que des particuliers ont mieux aimé, dans les choses où cela leur était permis suppléer par leur propre ministère au manque de pasteurs, plutôt que de ne pas faire entendre dans leurs temples les prières ordonnées.

“ Aussi, tandis que Nous consolons Notre douleur des maux présents par l'espoir de la bonté et de la miséricorde divine, Nous comprenons qu'il faut inculquer dans l'âme de tous les fidèles ce que les Lettres sacrées en divers endroits déclarent spécialement ; c'est-à-dire que dans toute vertu et aussi dans celle qui consiste à prier Dieu, ce qui importe le plus, c'est surtout la perpétuité et la constance.

“ C'est en priant qu'on supplie et qu'on apaise Dieu : et ce pourquoi il se laisse supplier, il veut que ce soit

le fruit non-seulement de sa bonté, mais aussi de notre persévérance. Mais cette persévérance dans la prière est bien plus nécessaire en notre temps, alors que de toutes parts, comme nous l'avons souvent répété, nous sommes entourés par tant et de si grands périls que nous ne saurions les surmonter sans l'aide et l'assistance de Dieu. Trop de gens détestent " tout ce qu'on appelle Dieu et ce que l'on révère comme tel ; " l'Eglise est attaquée non seulement par des entreprises particulières, mais souvent par des institutions et des lois civiles ; les plus étranges nouveautés d'opinions s'attaquent à la sagesse chrétienne, de sorte qu'il faut défendre son salut et le salut public contre des ennemis acharnés, conjurés pour tenter les derniers efforts. Aussi, considérant en notre pensée les dangers de cette grande lutte, Nous croyons qu'il faut surtout rappeler en notre âme ce que faisait Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, voulant nous enseigner ce que nous devons faire à son imitation, pria plus longtemps quand il fut en agonie.

" Or, parmi les diverses formes et les formules pieuses et salutaires usitées dans l'Eglise et catholique, celle que l'on appelle le *Rosaire de Marie* est recommandable à beaucoup de titres. En effet cette prière, comme nous l'avons confirmé en nos lettres encycliques, a cela de grand que le Rosaire a été institué pour implorer le patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom catholique ; et, sous ce rapport, personne n'ignore qu'elle a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l'Eglise. Il importe donc aussi bien à la piété des fidèles qu'au besoin public des temps, que cette forme de prière reprenne l'honneur qu'on lui a fait longtemps, alors qu'en chaque famille chrétienne on ne laissait passer aucun jour sans la récitation du Rosaire.

" A ces causes. Nous exhortons et adjurons tous les fidèles de persévérer religieusement et fidèlement dans l'habitude quotidienne du Rosaire ; et en même temps

Nous dé
jour, dan
les eglise
propager
religieux
par un c
Nous son
devoir si

Nous,
Marie, p
plorée de
dant tout
du très g
très aim
aide prop
litanies la
originali
gina sacre

Nous v
dans la p
Nous déc
venant de
ces Lettre

" Donn
Pêcheur, l
de Notre J

Pour la
Dieu de m
Gusman, le

Nous déclarons qu'il est dans Notre désir que chaque jour, dans l'église principale de chaque diocèse, et, dans les églises paroissiales, les jours de fête, on le récite. Pour propager et maintenir cet exercice de piété, les ordres religieux pourront rendre de grands services, et surtout, par un certain droit spécial, les religieux dominicains; Nous sommes assuré que tous ne manqueront pas à un devoir si utile et si noble.

Nous, en l'honneur de la grande Mère de Dieu, Marie, pour la perpétuelle mémoire de l'assistance implorée de son cœur immaculé, par toute la terre, pendant toute le mois d'octobre; en témoignage perpétuel du très grand espoir que Nous plaçons dans cette Mère très aimante; pour implorer chaque jour davantage son aide propice, Nous voulons et décrétons, que dans les litanies laurétanes, après l'invocation : *Regina sine labe originali concepta*, on ajoute cette autre invocation : *Regina sacratissimi Rosarii, ora pro nobis*.

Nous voulons que Nos Lettres présentes demeurent dans la postérité confirmées et ratifiées, comme elles sont. Nous décrétons vaine et inutile toute entreprise qui, venant de qui que ce soit, pourrait s'opposer à l'effet de ces Lettres, nonobstant toute chose contraire.

"Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 24 décembre de l'année 1883, sixième année de Notre Pontificat."

THÉODULPHE CARD. MERTEL.

DÉCRET.

Urbis et orbis.

Pour la défense et le soutien de l'Eglise militante, le Dieu de miséricorde suscita un grand saint, Dominique Gusman, le fondateur illustre et le père de l'ordre des

Frères Prêcheurs, qui en engageant le combat pour l'Eglise, mit principalement sa confiance dans la prière qu'il institua en l'honneur de la Vierge Marie, sous le titre du Saint Rosaire, et qu'il répandit au loin par lui-même et par ses disciples. Depuis, la coutume des catholiques fut toujours de faire de cette admirable formule de prière comme le signe de ralliement de la piété chrétienne.

C'est pourquoi, dès que N. T. S. P. le Pape Léon XIII, se proposant d'obtenir, dans les nécessités présentes, le secours de Jésus-Christ par l'intercession de la Vierge Marie sa Mère, eût prescrit, par des lettres encycliques, de sanctifier dans le monde entier le mois d'octobre de cette année par les prières du Rosaire, partout les évêques et les peuples fidèles, obéissant à la volonté du Pasteur suprême, donnèrent, par la récitation assidue du Rosaire, de magnifiques preuves de leur piété et de leur amour pour la Mère très aimante de Dieu, avec l'ardent et sûr espoir que, par l'aide de cette bienheureuse Vierge, ils obtiendraient plus efficacement du Père des miséricordes les secours nécessaires dans les maux privés et publics qui affligent le monde chrétien.

Or, N. T. S. P. le Pape, désirant souverainement, d'une part, contribuer à l'accroissement du culte de l'auguste Mère de Dieu par la pratique surtout d'une forme de prière si agréable à cette glorieuse Vierge; d'autre part, encourager de plus en plus les fidèles à lui rendre cet hommage, a accueilli avec bienveillance et joie l'humble supplique à lui présenter par le très R. P. Joseph-Marie Laroca, maître-général de l'ordre des Frères Prêcheurs, dans le but d'obtenir que l'invocation, depuis longtemps en usage dans la famille dominicaine, de Marie reine du Rosaire, soit ajoutée aux litanies laurétanes.

" En conséquence, Sa Sainteté a voulu et prescrit que, dorénavant dans l'Eglise universelle, aux autres invocations de la bienheureuse Vierge Marie contenues dans

les litanies
en dernier
pour nous

" Sa
lettres en
traies.

" Prét

Dès l'a
en vue d'
difficultés
toutes les
la célébra
nes prière
gences.
maux si g
maux plus
gnée de n
particulier
a jugé opp
ces mêmes
le peuple
prière, ce
chrétienne
suppliants
faits de la

les litanies laurétanes, l'invocation suivante fut ajoutée en dernier lieu : " Reine du très saint rosaire, priez pour nous."

" Sa Sainteté a ordonné, en outre, d'expédier des lettres en forme de bref. Nonobstant toutes choses contraires.

" Le 10 Décembre 1883.

" D. Cardinal BARTOLINI,

" Préfet de la Sacrée-Congrégation des Rites.

" Laurent SALVATI,

" Secrétaire."

DÉCRET.

Urbis et orbis.

Dès l'année 1859, le Pape Pie IX, de sainte mémoire, en vue d'obtenir le secours de Dieu, que réclamaient les difficultés et la rigueur des temps, prescrivit que, dans toutes les églises des Etats pontificaux, on récitât, après la célébration du très saint sacrifice de la messe, certaines prières auxquelles il avait attaché des indulgences. Or comme l'Eglise catholique, au milieu des maux si graves qui nous assiègent, et en prévision des maux plus graves dont la menace n'est pas encore éloignée de nous, a le plus grand besoin de la protection particulière de Dieu, N. T. S. P. le Pape Léon XIII a jugé opportun de faire réciter dans le monde entier ces mêmes prières, modifiées en quelques parties, afin que le peuple chrétien demande à Dieu, par une commune prière, ce qui importe au bien commun de la religion chrétienne, et que, par l'accroissement du nombre des suppliants, cette prière obtienne plus facilement les bienfaits de la miséricorde divine.

C'est pourquoi, par le présent décret de la Sacrée-Congrégation des Rites, Sa Sainteté a prescrit qu'à l'avenir, dans toutes les églises tant de Rome que du monde catholique, les prières suivantes, enrichies d'une indulgence de trois cents jours, soient récitées à genoux, à la fin de chaque messe basse, savoir :

“ Trois fois *ave Maria*, etc.

“ Ensuite une fois *Salve Regina*, etc., et à la fin :

“ V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

“ R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

“ O Dieu, notre refuge et notre force, écoutez les pieuses prières de votre Eglise, et faites que, par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de Saint Joseph, de vos saints apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, ce que nous sollicitons humblement dans les nécessités présentes, nous l'obtenions efficacement. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

“ R. Ainsi soit-il ! ”

Nonobstant toutes choses contraires.

Le jour de l'Epiphanie du Seigneur, 6 janvier 1884.

D. CARDINAL BARTOLINI,
Préfet de la S. C. des R.

LAURENT SALVATI,
Secrétaire de la S. C. des R.

crée-
l'a-
non-
e in-
x, à

esses

z les
inter-
Mère
re et
ble-
ions
eur.

884.

R.

R.